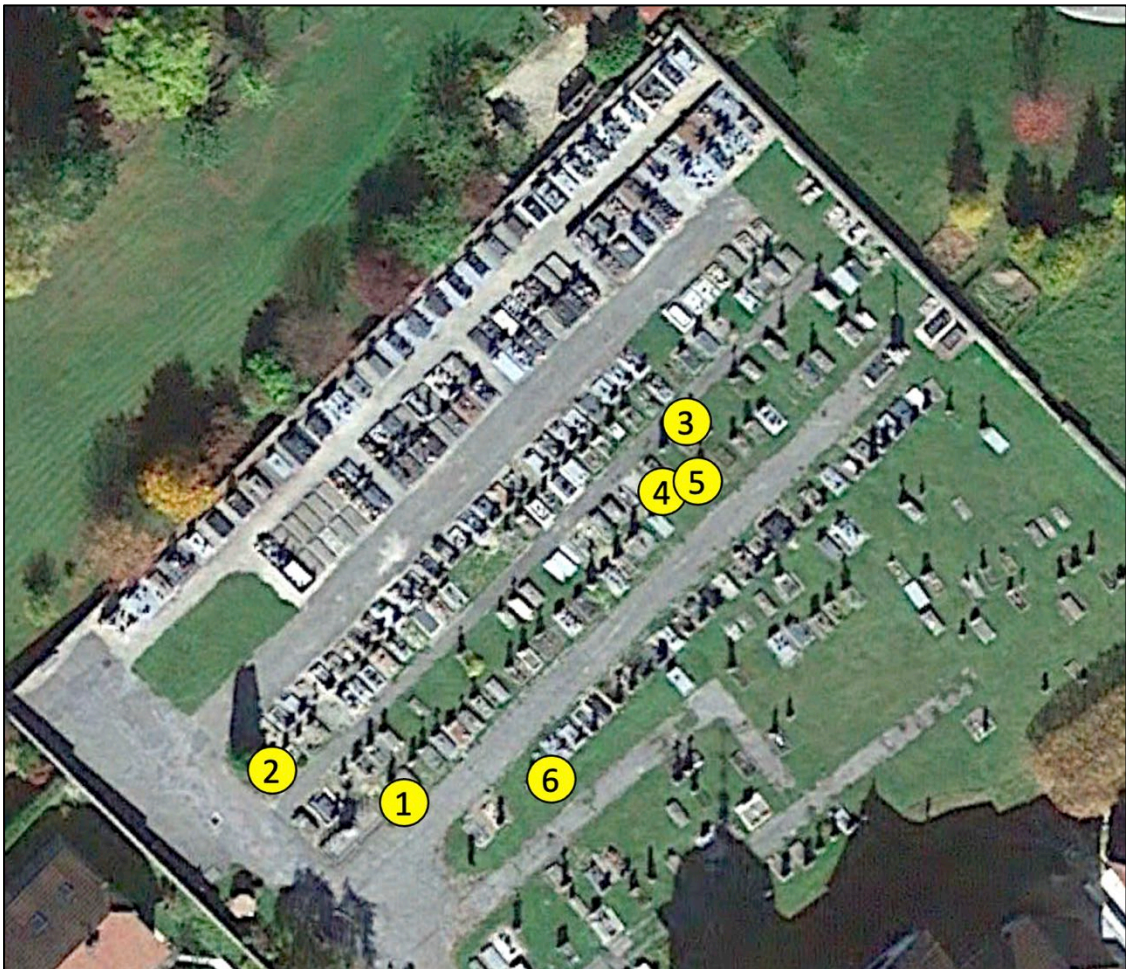


**Six petites croix funéraires en fer forgé
du cimetière de Labergement-Sainte-Marie
Jean MICHEL, 17 novembre 2022**

Il est possible de voir, dans les cimetières de nos villages, de petites croix en fer forgé en tête de tombes individuelles ou familiales (on ne parle pas ici des grandes croix paroissiales ou communales comme la grande croix massive en fonte moulée du cimetière de Labergement érigée en 1863). La plupart de ces petites croix funéraires ont été érigées sur près de deux siècles à partir du milieu du XVIII^e s. jusqu'après la seconde guerre mondiale. Ces croix sont généralement sans prétention et adoptent des formes ou styles rudimentaires. Produites, la plupart du temps, par des artisans ferronniers locaux mais peut-être aussi achetées auprès de revendeurs, beaucoup d'entre elles sont aujourd'hui déformées, cassées, rouillées et bien mal en point.

À partir des années 1830-40, des croix en fonte moulée viennent se substituer progressivement aux croix en fer forgé (car moins chères à fabriquer et disponibles sur catalogue) et cela jusqu'aux années après la 1^{ère} Guerre Mondiale : on peut en voir plusieurs à Labergement. Par la suite, les monuments funéraires individuels ou familiaux seront pratiquement tous réalisés en pierre ou marbre.

On peut donc découvrir au cimetière de Labergement-Ste-Marie une demie-douzaine de telles croix pouvant dater du tout début du siècle et des années 1920-50. Il est probable que certaines d'entre elles ont été fabriquées par des artisans locaux (Ferreux ou autres).



Croix LSM-Cim-1 - GPS : 46.77499, 6.28210

Croix en fer forgé monobloc à structure bidimensionnelle FF2D et à branches libres pattées.

Les fers ou montants structurels, de section carrée, sont présentés sur angle. Les montants verticaux sont plantés, scellés, dans un bloc de ciment.



Cette croix correspond à un style plutôt recherché, au dessin épuré. Il s'agit probablement d'un produit industriel acheté sur catalogue auprès d'un revendeur : il paraît en effet difficile d'imaginer, a priori, une production artisanale locale pour ce type de croix.

Compte tenu du mode de scellement des montants de la croix et du style particulier de l'œuvre, on serait tenté de dater cette croix de la période moderne (seconde moitié du XX^e siècle). Les données relatives au(x) défunt(s) enterrés ici devraient aider à dater la croix.

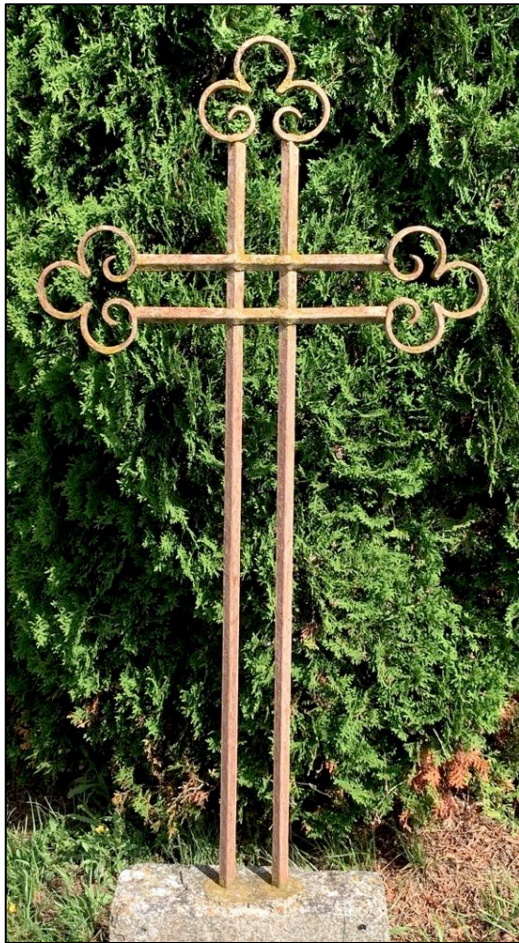
Croix LSM-Cim-2 - GPS : 46.77498, 6.28195

Croix en fer forgé composite à structure bidimensionnelle FF2D.

Les fers structurels parallèles, de section carrée, sont présentés sur angle. L'assemblage et le croisement de ces fers structurels au niveau de la croisée sont réalisés par trous et renflements.

Les deux montants structurels sont plantés et scellés dans un bloc de ciment.

Les branches libres du croisillon se terminent par des trilobes en fer plat, fixés sur les fers structurels par des rivets.



Cette croix assez simple peut provenir d'un atelier local. Elle est à rapprocher des croix quasi identiques du Coude à Labergement (1895) et de Chatelblanc qui ont la même structure, la même technique de travail du fer et le même décor à trilobes.

Croix LSM-Cim-3 - GPS : 46.77524,6.28236

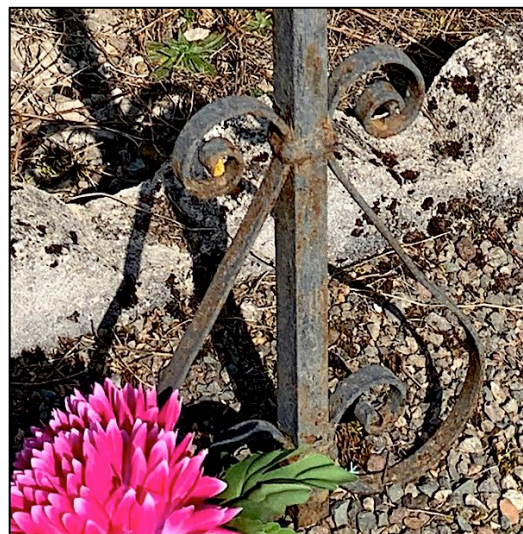
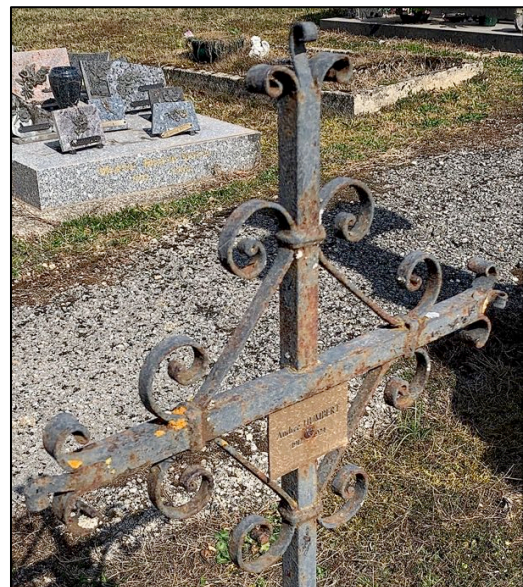
Croix en fer forgé à structure unidimensionnelle FF1D.

Il d'agit de la croix d'Andrée HUMBERT (1912-1924) décédée à 12 ans, fille de Marcel HUMBERT, voiturier à Labergement. La croix peut être datée de 1924 (ou juste après).

Les fers structurels de section rectangulaire sont des profilés en U. Ils sont assemblés à quasi mi-fer (encastrement du montant horizontal dans le montant vertical). Deux fausses- consoles ou ailerons en S en fer plat sont ajoutés à la base de la croix mais n'ont aucune contribution structurelle. La croix est directement plantée en terre.

Les extrémités des branches libres sont travaillées par fendage des fers structurels profilés de façon à créer ensuite délégantes petites volutes.

Des fers plats en C à grosses volutes terminales sont disposés dans chacun des quatre angles des branches de la croix, formant ainsi un petit losange décoratif. Ces petits fers sont fixés aux fers structurels par des attaches ou colliers à baguette.



Un très honorable travail de ferronnerie artisanale. Il semblerait que la croix soit de même conception et fabrication que la croix voisine LSM-Cim-4 érigée à la même époque.

Croix LSM-Cim-4 - GPS 46.77520, 6.28234

Croix en fer forgé à structure unidimensionnelle FF1D

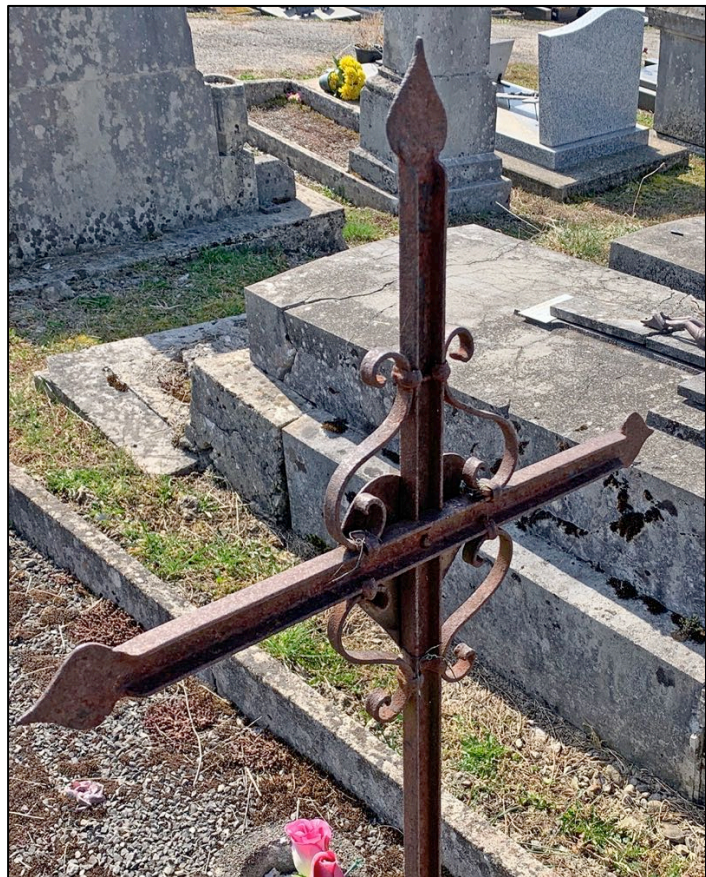
Il s'agit de la croix de François MATHIS (1863-1923), décédé à 60 ans. Elle peut donc être datée de 1923 (ou juste après).

Les fers structurels de section rectangulaire sont des profilés en U. Ils sont assemblés à quasi mi-fer (encastrement du montant horizontal dans le montant vertical). Deux fausses- consoles ou ailerons en S en fer plat sont ajoutés à la base de la croix mais n'ont aucune contribution structurelle. La croix est directement plantée en terre.

Les extrémités des branches libres travaillées par aplatissage du profilé en U, puis par découpe de celui-ci de façon à créer de petites pointes ou lances.

Des fers plats en S sont placés dans chacun des quatre angles des branches de la croix. L'assemblage de ces décors sur les fers structurels est assuré par des attaches ou colliers à baguette.

Une plaque en tôle laquée en forme de cœur et avec inscription est encore par vissage à la croisée des branches.



Là aussi, un très honorable travail de ferronnerie artisanale. Cette croix est à rapprocher de sa voisine LSM-Cim-3 érigée à la même époque.

François MATHIS est l'arrière-grand-père de Nadine COUSIN, membre de l'équipe locale "Racines".

Croix LSM-Cim-05 - GPS : 46.77521, 6.28234

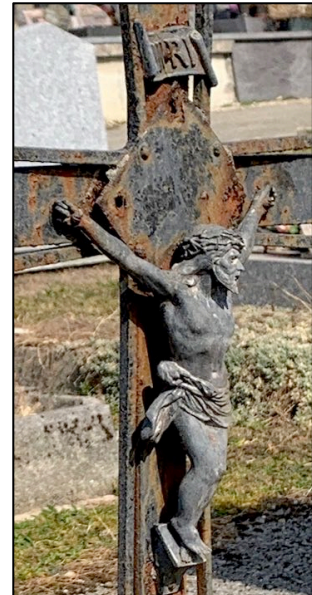
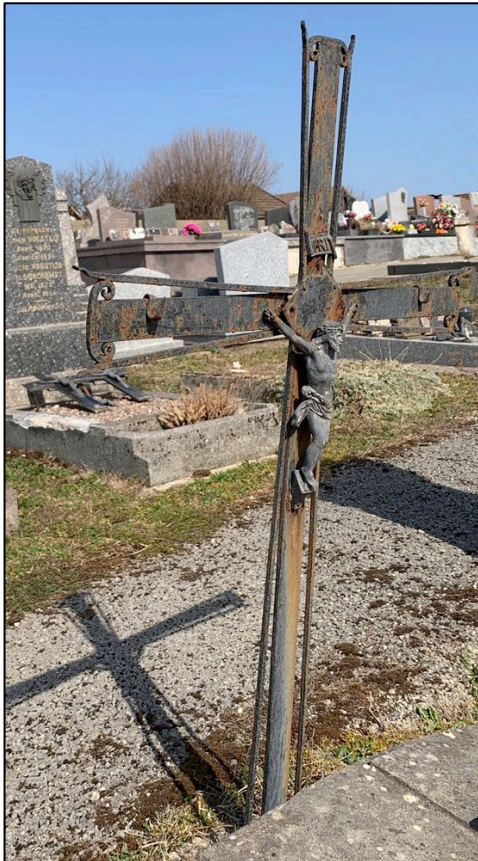
Croix en fer forgé à structure unidimensionnelle FF1D.

Les fers structurels sont des laminés plats et larges. Ils sont accompagnés, de chaque côté, par des fers de bordure décoratifs crantés qui partent de la croisée des branches et vont en s'écartant progressivement en direction des extrémités des branches. Ces fers décoratifs se terminent en pointes à ondulations. Le décor ainsi réalisé est typique du style des années 1930-50.

Les branches libres, identiques, se terminent par de petits fers en C à volutes, également légèrement crantés.

Une plaque en losange est fixée au centre de la croisée (en superposition). Elle devait probablement supportée, initialement, une plaque de tôle émaillée avec inscription.

Ont été ajoutés un Christ sulpicien "industriel et commercial" et un titulus INRI, deux objets en fonte moulée. À noter la dissonance entre la taille de la croix et la taille du "crucifié". Cet ajout a possiblement été fait a posteriori, n'ayant manifestement rien à voir avec le style 1930-50 de la croix en fer forgé.



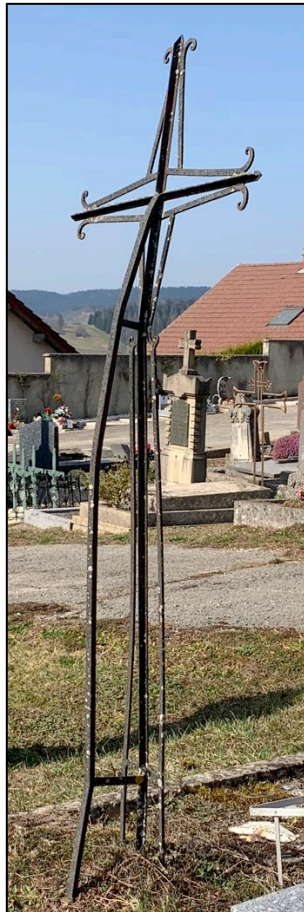
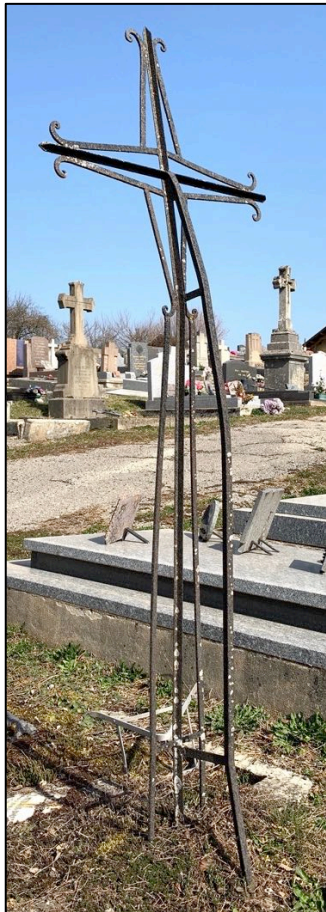
Cette croix, quelque peu sophistiquée et à l'esthétique affirmée est bien datée quant à son style. Elle peut avoir été produite par un atelier local mais peut aussi avoir été achetée auprès d'un fabricant spécialisé.

Croix LSM-Cim-06 - GPS : 46.77499, 6.28223

C'est la croix "shadoks" du cimetière de Labergement. Elle est en fer forgé à structure mixte tridimensionnelle 3D pour le pied (et structure porteuse) de la croix et à structure bidimensionnelle 2D pour le croisillon (donc croix FF3#2D).

Le pied 3D est constitué d'un montant central porteur en fer-cornière. Il est renforcé, à l'arrière, par une jambe de force également en fer-cornière. Sont ajoutés deux fers latéraux décoratifs en fer de section rectangulaire. Des fers d'entretoise plats viennent assurer la rigidification de l'ensemble.

Le croisillon sommital est bidimensionnel (2D) et se présente comme une sorte d'étoile à quatre branches. La structure du croisillon est réalisée en fer-cornière. Des fers plats décoratifs complètent, latéralement, le dessin du croisillon : ils se terminent, aux extrémités des branches, par de petites volutes. Les quatre branches libres du croisillon sont identiques et visent à former une sorte d'étoile.



Une plaque en forme de cœur avec inscription est encore visible au pied de la croix. On peut y déchiffrer :

...L PETITJEAN-BORET,
décédé le 19 octobre ???
à l'âge de 62 ans

Décès en 1944 d'après l'État Civil.

Cette croix surprenante, datant de la fin de la 2^{de} Guerre mondiale a sûrement été produite par un artisan ferronnier (artiste) local ayant voulu créer un nouveau type de croix funéraire ou plutôt réaliser une telle croix dans les conditions difficiles de la période.

Le croisillon sommital est penché vers l'avant : la croix a-t-elle été bousculée sous l'effet du vent ou de la neige? Ou n'était-ce pas la conception originelle ou la croix? On peut noter en effet que le croisillon penche du côté de la tombe au pied de la croix, comme si le défunt, couché, pouvait plus facilement tourner son regard vers la croix (vers le croisillon, partie symbolique de celle-ci).